

LA BOURSE	
Clôture d'hier Bourse	722
L'or	722
L'arg.	745
Francs	272
Lires	152
Drachmes	95
Leis.	19 1/8
Marks	1 7/8
Levss	21

LE BOSPHORE

laissé; dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

N 839

3me Année. — No 894

JEUDI

5

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 4

TELEGRAMME «BOSPHORE»-PERA

Téléphone Péra 2089.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

La Conférence de Moudania se poursuit dans des conditions très favorables

L'ACCORD DE PRINCIPE DÉJÀ OBTENU

AUX DARDANELLES LA SITUATION S'AMÉLIORE TRÈS SENSIBLEMENT

Le «Leaffield Press» anglais publie sur la 1re séance de Moudania le communiqué suivant :

Le lieutenant-général sir Charles Harrington, commandant en chef des forces d'occupation alliées, avec les généraux Charpy et Mombelli, représentant respectivement leur gouvernement, ainsi que les membres de leur état-major, ont assisté avec le général Ismet pacha, commandant en chef de l'armée occidentale des forces nationalistes, à la conférence de Moudania. Les généraux alliés auxquels furent rendus tous les honneurs militaires de la part de toutes les troupes à Moudania, et jusqu'au conak où fut tenue la conférence, furent reçus par le général Ismet pacha et par une garde d'honneur musicale en tête.

Le général Harrington a ouvert la séance par un discours dans lequel il a déclaré que la mission des généraux alliés, conformément à la note des Alliés du 23 septembre 1922 adressée à la Grande Assemblée nationale, se résumait comme suit :

1. Obtenir la cessation des hostilités ; 2. fixer une ligne en Thrace derrière laquelle les Grecs seront invités à retirer leurs troupes ; fixer les détails de cette évacuation et de la remise de l'administration aux Turcs ; 3. ouvrir la voie pour la future conférence de paix.

Ismet pacha, assisté du général Assim pacha, son chef d'état-major, et de Hamid bey, représentant du gouvernement d'Angora à Constantinople, a affirmé les intentions pacifiques que le gouvernement nationaliste a de tout temps cherché à réaliser. Il a informé les généraux alliés que son gouvernement a accepté en principe la note des Alliés de Paris et que des ordres avaient été donnés pour la suspension des hostilités jusqu'au résultat de la conférence de la paix. Cette rencontre, qui a marqué, de part et d'autre, un défi sincère d'activer l'œuvre de la paix, se produisit dans une atmosphère très sereine.

L'arrivée des représentants grecs est attendue de grand matin aujourd'hui et la conférence se réunira à 10 heures.

Londres, 3. — Les journaux sont en général d'avis que les généraux alliés proposeront l'occupation graduelle de la Thrace Orientale par les contingents alliés jusqu'à la ligne sur laquelle les Grecs devront se retirer, la gendarmerie turque occupera ensuite les régions évacuées.

L'invitation à une conférence de paix stipulait cependant que les nouvelles frontières en Thrace, déterminées par les alliés, devaient être subordonnées au respect par le gouvernement d'Angora des zones neutres provisoires établies par les alliés.

Considérément, le succès de la conférence de Moudania dépend principalement de l'attitude qu'adopteront à ce sujet les représentants du gouvernement turc.

Les forces turques demeurent toujours dans la zone de Tchanak, quoiqu'elles aient été légèrement retirées de la ligne de défense des forces britanniques.

Pour certains motifs, dit-on de source turque, la conférence de Moudania, qui

devait prendre fin hier, se prolongera encore.

Un de ces motifs serait l'énoncé de certaines propositions faites par Ismet pacha. Un autre encore serait l'arrivée des délégués hellènes à la conférence, qui feront connaître le point de vue du gouvernement hellénique, au sujet de l'évacuation de la Thrace.

En attendant les décisions de Moudania

L'Orient-News écrit :

Nous apprenons que trois commissions, composées chacune d'officiers représentant les Alliés, ont été envoyées à Rodosto et dans les autres localités en Thrace.

On affirme de source autorisée que les Alliés ont invité le gouvernement hellénique, en date du 1er octobre, à envoyer un général pour participer à la conférence de Moudania. On ne sait si c'est à la suite de l'arrivée tardive de l'invitation, ou à cause de la dernière révolution, — qui a causé un grand bouleversement dans les milieux officiels — que le gouvernement hellénique n'a pas eu le temps de sonner à une telle mission.

En tout cas, ce que nous savons, c'est qu'aucun général hellène n'a assisté à la conférence d'avant-hier.

Il a été confirmé que les forces nationalistes de Tchanak, qui étaient très peu éloignées des îles barbelées anglaises ont un peu reculé le soir du 2 octobre.

Quelque petit qu'il soit, ce mouvement peut être considéré comme un indice du désir du gouvernement à accepter en principe la note des Alliés de Paris, d'éviter des incidents désagréables.

On espère que le même esprit amical régnera à la conférence et qu'une entente réciproque pourra être conclue sur les points essentiels, qui sont discutés actuellement entre les Alliés et les nationalistes.

**

Les informations reçues avant-hier du commandant des forces anglaises à Tchanak montrent qu'il n'y a aucun changement réel dans la situation.

Il n'y a rien qui mérite d'être signalé sur le front d'Ismid et à Constantinople, sauf cette sorte de détenté qui est due aux négociations de Moudania.

On lit dans le Vakit :

Le quartier-général anglais donne les détails suivants sur la situation :

10. La cavalerie turque se trouvant aux environs des Dardanelles s'est retirée.

20. Les troupes turques se trouvant au front d'Ismid n'ont pas non plus franchi la zone neutre. L'en est de même à Chiles.

Il ressort donc de cet exposé que l'armée nationale a décidé d'arrêter son avance sur tous les fronts en général en attendant les pourparlers de Moudania.

D'autre part, les agences étrangères reconnaissent aussi qu'une partie s'est produite dans les événements du Proche-Orient, grâce aux efforts déployés par le général Harrington que par Moustafa Kémal pacha, et ce pour le plus grand plaisir de l'humanité.

En attendant l'issue des pourparlers de Moudania, une mission mixte composée de délégués anglais, français et italiens s'est rendue en Thrace à l'effet d'empêcher tout nouveau fâcheux qui pourrait ressusciter de la surexécution actuelle des esprits.

En Thrace

Rome, 3. A. T. I. — Une information Stefani annonce que les concentrations grecques continuent en Thrace, sans incident.

Communiqué du 4 octobre

Comme cela a été annoncé, une réunion préparatoire des généraux alliés a été tenue hier matin à Moudania.

Elle a abouti à un projet de rédaction de protocole.

Les généraux alliés se sont ensuite rencontrés à 15 heures avec le général Ismet pacha.

Grâce aux dispositions conciliantes réciproques, l'accord s'est fait sans difficulté, sur la plupart des articles constituant le fond de la question.

La réunion qui s'est terminée à huit heures du soir, a été reprise ce matin à 10 heures. Dans l'intervalle, un échange de vues a eu lieu entre les généraux alliés pour examiner les objections non-fondamentales du délégué ottoman.

L'impression générale est très satisfaite.

On annonce pour ce matin l'arrivée d'une délégation militaire grecque comprenant les colonels Sarigannis et Plastiras.

Londres, 3 T.H.R. — Aucune information n'est parvenue à Londres au sujet des travaux de la Conférence qui a commencé ce matin à Moudania entre les généraux alliés et les délégués militaires turcs et grecs. Il paraît douteux que le général Mazarakis ait pu arriver à temps à Moudania pour être présent à l'ouverture des conversations, quoiqu'il ait annoncé qu'il se soit hâté de se rendre à Moudania, à bord d'un torpilleur.

Commentant la situation dans le Proche-Orient, le Petit-Parisien écrit : « La paix dans le Proche Orient est assurée, à moins que des complications imprévues ne surgissent. Tout le monde adopte une attitude raisonnable. Les Turcs se montrent positivement pacifiques et le général Harrington représentant nos alliés britanniques à Constantinople a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour éviter un conflit. »

T.H.R.

Commentant la situation dans le Proche-Orient, le Petit-Parisien écrit : « La paix dans le Proche Orient est assurée, à moins que des complications imprévues ne surgissent. Tout le monde adopte une attitude raisonnable. Les Turcs se montrent positivement pacifiques et le général Harrington représentant nos alliés britanniques à Constantinople a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour éviter un conflit. »

T.H.R.

La protection des chrétiens en Asie Mineure

New-York, 3. T.H.R. — Le secrétaire d'Etat, M. Hughes, répond à la demande de coopération de l'Amérique pour la protection en Asie Mineure adressée par un évêque méthodiste, que l'Amérique fit son possible pour aider les réfugiés, et conseiller le règlement pacifique, mais le pouvoir exécutif ne peut aller au-delà des mesures déjà adoptées par le gouvernement américain.

**

Commentant la situation dans le Proche-Orient, le Petit-Parisien écrit : « La paix dans le Proche Orient est assurée, à moins que des complications imprévues ne surgissent. Tout le monde adopte une attitude raisonnable. Les Turcs se montrent positivement pacifiques et le général Harrington représentant nos alliés britanniques à Constantinople a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour éviter un conflit. »

T.H.R.

La protection des chrétiens en Asie Mineure

Londres, 3. T.H.R. — Le secrétaire d'Etat, M. Hughes, répond à la demande de coopération de l'Amérique pour la protection en Asie Mineure adressée par un évêque méthodiste, que l'Amérique fit son possible pour aider les réfugiés, et conseiller le règlement pacifique, mais le pouvoir exécutif ne peut aller au-delà des mesures déjà adoptées par le gouvernement américain.

**

Commentant la situation dans le Proche-Orient, le Petit-Parisien écrit : « La paix dans le Proche Orient est assurée, à moins que des complications imprévues ne surgissent. Tout le monde adopte une attitude raisonnable. Les Turcs se montrent positivement pacifiques et le général Harrington représentant nos alliés britanniques à Constantinople a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour éviter un conflit. »

T.H.R.

La protection des chrétiens en Asie Mineure

Londres, 3. T.H.R. — Le secrétaire d'Etat, M. Hughes, répond à la demande de coopération de l'Amérique pour la protection en Asie Mineure adressée par un évêque méthodiste, que l'Amérique fit son possible pour aider les réfugiés, et conseiller le règlement pacifique, mais le pouvoir exécutif ne peut aller au-delà des mesures déjà adoptées par le gouvernement américain.

**

Commentant la situation dans le Proche-Orient, le Petit-Parisien écrit : « La paix dans le Proche Orient est assurée, à moins que des complications imprévues ne surgissent. Tout le monde adopte une attitude raisonnable. Les Turcs se montrent positivement pacifiques et le général Harrington représentant nos alliés britanniques à Constantinople a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour éviter un conflit. »

T.H.R.

La protection des chrétiens en Asie Mineure

Londres, 3. T.H.R. — Le secrétaire d'Etat, M. Hughes, répond à la demande de coopération de l'Amérique pour la protection en Asie Mineure adressée par un évêque méthodiste, que l'Amérique fit son possible pour aider les réfugiés, et conseiller le règlement pacifique, mais le pouvoir exécutif ne peut aller au-delà des mesures déjà adoptées par le gouvernement américain.

**

Commentant la situation dans le Proche-Orient, le Petit-Parisien écrit : « La paix dans le Proche Orient est assurée, à moins que des complications imprévues ne surgissent. Tout le monde adopte une attitude raisonnable. Les Turcs se montrent positivement pacifiques et le général Harrington représentant nos alliés britanniques à Constantinople a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour éviter un conflit. »

T.H.R.

La protection des chrétiens en Asie Mineure

Londres, 3. T.H.R. — Le secrétaire d'Etat, M. Hughes, répond à la demande de coopération de l'Amérique pour la protection en Asie Mineure adressée par un évêque méthodiste, que l'Amérique fit son possible pour aider les réfugiés, et conseiller le règlement pacifique, mais le pouvoir exécutif ne peut aller au-delà des mesures déjà adoptées par le gouvernement américain.

**

Commentant la situation dans le Proche-Orient, le Petit-Parisien écrit : « La paix dans le Proche Orient est assurée, à moins que des complications imprévues ne surgissent. Tout le monde adopte une attitude raisonnable. Les Turcs se montrent positivement pacifiques et le général Harrington représentant nos alliés britanniques à Constantinople a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour éviter un conflit. »

T.H.R.

La protection des chrétiens en Asie Mineure

Londres, 3. T.H.R. — Le secrétaire d'Etat, M. Hughes, répond à la demande de coopération de l'Amérique pour la protection en Asie Mineure adressée par un évêque méthodiste, que l'Amérique fit son possible pour aider les réfugiés, et conseiller le règlement pacifique, mais le pouvoir exécutif ne peut aller au-delà des mesures déjà adoptées par le gouvernement américain.

**

Commentant la situation dans le Proche-Orient, le Petit-Parisien écrit : « La paix dans le Proche Orient est assurée, à moins que des complications imprévues ne surgissent. Tout le monde adopte une attitude raisonnable. Les Turcs se montrent positivement pacifiques et le général Harrington représentant nos alliés britanniques à Constantinople a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour éviter un conflit. »

T.H.R.

La protection des chrétiens en Asie Mineure

Londres, 3. T.H.R. — Le secrétaire d'Etat, M. Hughes, répond à la demande de coopération de l'Amérique pour la protection en Asie Mineure adressée par un évêque méthodiste, que l'Amérique fit son possible pour aider les réfugiés, et conseiller le règlement pacifique, mais le pouvoir exécutif ne peut aller au-delà des mesures déjà adoptées par le gouvernement américain.

**

Commentant la situation dans le Proche-Orient, le Petit-Parisien écrit : « La paix dans le Proche Orient est assurée, à moins que des complications imprévues ne surgissent. Tout le monde adopte une attitude raisonnable. Les Turcs se montrent positivement pacifiques et le général Harrington représentant nos alliés britanniques à Constantinople a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour éviter un conflit. »

T.H.R.

PHASE CRITIQUE DES RÉPARATIONS

Un moment détournée de la question des Réparations par les événements d'Orient, d'autant plus qu'on pouvait croire que celle-ci traversait une période d'accalmie, pour ne pas dire de « tout repos », par suite de la transaction germano-belge, l'attention publique y est rappelée brusquement, impérieusement même. Les Réparations reviennent au premier plan de la politique générale et, en raison même du temps depuis lequel le problème est pendant, elles exigent, aujourd'hui plus encore qu'hier, une prompte solution. En effet, on annonce que le gouvernement français refuse d'accepter la décision de la Commission des Réparations admettant les Bons du Trésor allemand dans les conditions prévues par le récent arrangement entre le Reich et la Belgique. La protestation française n'a, d'ailleurs, rien qui doive surprendre. Elle est la conséquence logique, normale de la décision arrêtée, le 1er septembre, en conseil des ministres, par laquelle le gouvernement réservait sa liberté d'action jusqu'à la mise en œuvre des conditions prévues (par la résolution, en date du 31 août, de la Commission). La question des sanctions va donc redevenir d'actualité.

On sait que les paiements en espèces à effectuer par l'Allemagne en 1922 sont acquis à la Belgique en vertu du droit de priorité qui lui a été reconnu. N'ayant pas fait honneur à l'échéance du 15 août et se déclarant hors d'état de répondre aux échéances suivantes, l'Allemagne avait demandé un moratorium à long terme. La Commission des Réparations le lui a refusé mais l'a dispensée de tous paiements en or jusqu'au 1er janvier prochain. Elle était tenue seulement de remettre des Bons du Trésor à six mois remboursables en or et garantis. C'était sous une autre forme le compromis que la Belgique avait proposé, lors des entretiens de Londres, et auquel le gouvernement français avait opposé son veto. Tout d'abord la question des garanties provoqua presque une rupture entre Berlin et Bruxelles, les Allemands, en dehors du peu de consistance de celles qu'ils offraient, réclamant que le délai de remboursement des Bons fut porté de six mois à dix-huit.

Or, cette présentation que tout le monde s'accordait à déclarer inacceptable est devenue un fait accompli par une combinaison financière ou l'économie fait supérieurement la nique au politique, combinaison que la Commission des Réparations, qui n'en est plus à un manœuvrage près au traité de Versailles, a également enregistré pour l'authentifier. M. Havenstein, directeur de la Reichsbank, a conclu avec la Banque d'Angleterre une convention aux termes de laquelle ce dernier établissement escampera les Bons pour une somme de 270 millions de marks-or remis à la Belgique et endossés par la Reichsbank. Le remboursement par l'Allemagne s'opérerait moitié à six mois, moitié à douze. Comme les Bons ne viennent à échéance que dans six mois, le Reich obtient ainsi le délai de dix-huit mois sur lequel il a insisté pour le paiement de ses 270 millions de marks.

Mais dans cette transaction bancaire, laquelle se greffe en superficie imprévue sur le compromis de la Commission des Réparations, que devient la créance française sur l'Allemagne ? En 1923, les paiements en or de celle-ci reviennent à la France, à

l'Angleterre et à l'Italie, la priorité belge étant liquidée. Primitivement, d'après la décision rendue le 31 août à l'hôtel Astoria, l'Allemagne devait jusqu'au 15 juin prochain supporter la charge du remboursement des Bons. On pouvait donc espérer, après cette date, un commencement de paiement des Réparations en espèces. Mais la solution du 20 septembre a tout modifié. Elle accorde, en fait, à l'Allemagne un moratorium d'un an à partir de cette date, lequel renvoie en 1924. Les financiers qui escamptent les Bons à la Belgique se prétendent substitués à la Belgique dans son droit de priorité jusqu'à concurrence des traites escamptées et l'Allemagne pourra compter sur leur aide pour se dérober aux paiements requis.

Indubitablement, l'Allemagne, en 1923, déclarera qu'elle peut payer à la fois le montant des sommes dues cette année et le montant des Bons délivrés en 1922, toutes ses ressources étant absorbées par le règlement « honnête » de ceux-ci. Et l'intervention des « Puissances d'Argent » aidant, on s'efforcera d'en arriver à une nouvelle cote mal taillée, des plus mal taillées, qui ajournera encore les paiements, tout en garantissant les droits des porteurs étrangers de Bons, au détriment des sinistrés et du contribuable français.

Dans toute cette affaire, il apparaît clairement que la Commission des Réparations—dont M. E. Lautier instruit très justement le procès dans l'*Homme Libre*—n'a eu d'autre souci que de sauver l'Allemagne de la constatation de carence et d'empêcher, si possible, la France de faire jouer les sanctions. Ce que craignent les Allemands par dessus tout, c'est que la France n'agisse enfin. Le correspondant berlinois de la *National Zeitung de Bâle*, journal philo-allemand, a dépeint le désarroi auquel était plongée l'Allemagne lorsqu'on croit que la France allait agir. « Et alors, ajoute-t-il, contre toute attente, survint l'acceptation du compromis belge. Le peuple allemand soupira, délivré d'une oppression extraordinaire. Le danger était écarté... Après des semaines de terrible prostration, on recommence peu à peu à reprendre espoir en Allemagne. »

Le refus du gouvernement français d'adhérer aux errements de la Commission des Réparations et de faire ainsi le jeu de l'Allemagne s'imposait.

A. de La Jonquiére.

Patriarcat œcuménique

Lecture a été donnée en séance de Saint-Synode, avant-hier, d'une lettre de M. Lloyd George à S.S. le Patriarche œcuménique pour l'informer que le gouvernement britannique a ordonné l'envoi de 15 vapeurs à Smyrne à l'effet d'embarquer des réfugiés et que sur l'intervention des Alliés, Mustafa Kémal pacha a prorogé le délai pour le départ de ces malheureux.

Le Premier britannique parle ensuite de l'offrande de 50.000 livres sterling du gouvernement anglais à l'œuvre d'assistance des réfugiés d'Anatolie, œuvre à laquelle collaborent activement trois puissantes organisations de l'Empire, en accord avec la Croix-Rouge internationale.

La cause arménienne

Le journal arménien *Hayasdan Tzain*, paraissant à Paris, écrit dans son numéro du 23 septembre :

M. Al. Khadissian, vice-président de la délégation de la République arménienne à Paris, a eu, ces derniers temps, quelques entrevues avec les hommes d'Etat des Puissances alliées, notamment de la France et de l'Italie, afin de vérifier le point de vue des Alliés dans la question arménienne.

Ces personnalités ont assuré M. Khadissian que le point de vue de leur gouvernement, à l'égard de la question arménienne, n'avait subi aucun changement et qu'il reste le même qu'auparavant.

QUESTIONS AVICOLES

Le relèvement de l'aviculture EN TURQUIE (1)

La Turquie (et surtout les environs de Constantinople) est un pays qui se prête bien à l'élevage avicole.

Dans un précédent article, nous avons fait remarquer les raisons pour lesquelles l'élevage peut devenir très prospère : nous allons parler aujourd'hui de tous les débords qu'entraîne cet élevage si n'est pas bien conduit.

Un célèbre agronome français a dit : « La basse-cour est une corne d'abondance qui ne tarit jamais. » Ceci est parfaitement vrai, mais à condition de prendre grand soin de sa basse-cour et de suivre au jour le jour les progrès de son élevage en s'inspirant de toutes les méthodes susceptibles d'apporter une amélioration quelconque à l'élevage des poules.

Malgré tous les progrès accomplis en Europe pendant ces dernières années, l'élevage de la volaille est loin d'avoir donné son maximum de résultats, aussi travaille-t-on de plus en plus pour parvenir à ce but.

Malheureusement, en Turquie l'élevage des poules est considéré comme quantité négligeable et les vieilles routines existent toujours dans la plupart des fermes.

Nous avons pu remarquer, dans une visite que nous avons fait à quelques fermes des rives du Bosphore, une race de poules que nous ne sommes pas arrivés à déterminer. Elle présente comme type une grande ressemblance avec la race de Houdan (France) mais avec une couleur et des aptitudes différentes. A notre avis, ce type de poule dérive de la race de Houdan qui a été transplantée à Constantinople et dont les qualités premières ont disparu, ceci provient de l'abattement de cette race résultant de sa transplantation en Turquie, dans un climat peu favorable à son développement.

A ce sujet nous avons parlé assez longuement de la transplantation des races, dans notre article du 20 août intitulé *L'aviculture en Turquie*, aussi il nous est inutile de revenir sur cette question.

Un élevage mal conduit ou peu soigné détermine souvent une grosse perte de temps et la ruine totale de celui qui l'a entrepris. Les épidémies se répandent rapidement dans une basse-cour ou cohabitent un grand nombre de sujets ; le manque de soins ou la mauvaise nourriture donnent naissance à des maladies telles que le ver rouge, la typhose aviaire, la tuberculose des volailles, etc, etc, dont il est très difficile de se débarrasser.

Le climat ou une mauvaise exposition des parquets d'élevage peuvent aussi déterminer un racisme précoce de la race ainsi que la perte des qualités essentielles de celle-ci.

Si les qualités d'une race s'atrophient, cette dernière peut avoir encore moins de valeur que la race commune qui se trouve un peu dans toutes les fermes de Turquie.

Si l'on veut que l'aviculture devienne une source de revenus il convient d'organiser l'élevage des poules méthodiquement et posséder des connaissances suffisantes en aviculture pour réussir.

A ce sujet, nous apprenons l'arrivée à Constantinople, au printemps prochain, d'un des « anciens collègues », Lucien Arpiar, aviculteur spécialiste.

M. Lucien Arpiar a été diplômé de l'École Nationale d'aviculture de Gambais (Seine-et-Oise), il a fait de nombreux stages tant théoriques que pratiques dans divers établissements avicoles en France et possède toute la science nécessaire à la pratique de l'élevage avicole. Il compte s'installer très probablement dans la région d'Erkerey et établir des parquets d'élevage tout à fait modernes en s'inspirant des méthodes les plus récentes ayant donné les meilleurs résultats pour l'élevage avicole en France et à l'étranger.

Nous lui souhaitons bonne chance et ne pouvons qu'encourager cette initiative privée qui sera peut-être le point de départ d'un grand mouvement avicole dans l'Empire ottoman.

Pierre Yaremji

De l'Institut Agronomique d'Aix-en-Provence

(1) Voir le Bosphore du 20 août.

La situation en Pologne

Versoie, 3. T. H. R. — Une mission économique française composée de présidents de Chambres de commerce, d'industriels de négociants et d'ingénieurs qui visita la foire de Lwów, est rentrée à Paris. M. Tiermann, président de la mission déclara qu'en parcourant la Pologne il avait partout constaté un travail fertile des populations, un effort intelligent et digne de tous les Polonais. La balance commerciale est presque en équilibre depuis le rattachement de la Haute Silesie. Le change polonais dont rien ne justifie la forte dépréciation, s'améliore progressivement.

Commentant les élections de la Diète haute-silésienne, les journaux font ressortir que la victoire du bloc national est d'autant plus caractéristique qu'elle fut tenue dans l'agglomération ouvrière, ce qui indique l'état d'esprit qui prévaut dans cette classe.

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du grand-vézir Tewfik pacha et a délibéré sur la situation politique.

ARRIVÉES

Halil bey, ex-président de la Chambre des députés ottomane, est rentré hier à Constantinople.

Les appontements

Le Malié espère pouvoir payer aujourd'hui un mois d'appontements aux fonctionnaires jouissant d'un droit de priorité.

A Smyrne

Neuf grecs ottomans accusés d'avoir servi dans l'armée grecque ont été condamnés à mort par la cour martiale et pendus.

Voici leurs noms : Paraskéva (Nico) de Magnésie, Kitkor Andon, Aristidou Yanni d'Availi, Yanni Vanguel de Constantinople, Odyssea Dimitri de Tiré, Efratios Panayotis de Magnésie, Michal Stratia de Yénikay et Vassili Panayot d'Availi, et dix autres personnes qui n'étaient pas des soldats ont été transférées dans le camp des prisonniers de guerre.

**

Les lettres de et pour Smyrne, intérieur et étranger, sont soumises à la censure. En conséquence tous les télogrammes et toutes les lettres devront être écrits en turc et en français. Les enveloppes des lettres remises à la poste doivent rester ouvertes.

Cours de danse pour gens du monde

137, rue Sira Selvi au Cercle Artistique de la Jeunesse d'Orient. Danses nouvelles : Balencello, Passetto, etc. On s'inscrit chaque jour de 18 h.p.m.

Les mémoires de Guillaume II

La retraite de Caprivi et le choix de son successeur

Je me trouvai à nouveau dans l'obligation de choisir un chancelier. Ce chancelier allait être placé à peu près sous les mêmes auspices que son prédécesseur et son activité allait être soumise aux mêmes réserves. Seulement il paraissait de plus en plus désirable de choisir un homme politique — un homme assez âgé — qui puisse inspirer au prince Bismarck plus de confiance d'un simple général. Un homme d'Etat saurait mieux marcher sur les traces du prince et offrirait moins de surfaces aux critiques et aux attaques de celui-ci. Deja son appréciation avait peu à peu commencé à croître chez les fonctionnaires dont la plupart avaient servi sous le prince, une nervosité et un mécontentement qu'il était impossible d'ignorer. Cet état d'esprit avait porté un préjudice notable au bon fonctionnaire du mécanisme gouvernemental. De même, au Parlement, l'opposition s'était encore renforcée par des groupes qui jusqu'à lors étaient toujours fidèles au gouvernement. Cette opposition se montrait sensiblement plus nerveuse. Aux affaires étrangères même l'esprit de Hohenzollern, l'homme qui passait pour représenter les traditions anciennes et éprouvées de Bismarck, commençait à se faire sentir fortement. Cet état de choses se manifestait surtout par l'ennui que l'on manifestait devant l'obligation de travailler avec l'empereur. On croit ouvertement que l'on devait trouver, en toute indépendance, la politique de Bismarck

La personnalité du prince de Hohenzollern

Après mûre réflexion, je me décidai à confier le poste de chancelier à Prince de Hohenzollern, qui était alors statuaire des pays d'empire. Ministre de Bavière au moment de la guerre de 1870, il avait réussi alors à obtenir l'annexion de la Bavière par la Prusse. Le prince Bismarck, en souvenir de sa fidélité à l'empereur, l'estima hautement. On pouvait donc espérer que vis-à-vis de ce successeur, le prince cesserait son opposition.

Le prince de Hohenzollern était assez âgé, il représentait le type du grand seigneur de haute lignée. Plein d'urbanité dans ses manières et son langage, doué d'un esprit distingué qui perçait parfois une fine ironie, tempéré par les larmes, il savait observer et juger fréquemment les hommes. Malgré notre grande différence d'âge, il s'entendait fort bien avec moi. Ce qui soulignait encore extrêmement cet excellent accord, c'est que le prince, comme pour moi-même, c'est d'ailleurs le nom que nous lui donnions. Cela créait autour de nous une atmosphère de confiance familière. Dans les conversations qu'il nous avions ensemble, notamment quand il s'agissait de juger la valeur de fonctionnaires auxquels on devait confier un emploi, il savait faire des candidats un portrait fort caractéristique, rebrousse de considérations philosophiques, qui dénotait chez le prince de l'âge réflexions sur la vie et sur les hommes : on y retrouvait toute l'expérience, toute la maturité et toute la sagesse de son grand âge.

L'audience du prince Lobanow

Au début du ministère de Hohenzollern, un événement projeta une intéressante lumière sur nos relations avec la France pour 500.

et la Russie. Au moment de l'alliance russe-française, j'avais reçu de l'état-major et de l'ambassade de Paris, des renseignements certains, annonçant que la France avait l'intention de rappeler une partie des troupes d'Algérie pour les cantonner dans le sud de la France, dans le but de les utiliser soit contre l'Italie soit contre l'Alsace. Je fis savoir la chose au tsar Nicolas II et le prévins que j'allais être obligé, comme contre-partie, de prendre des mesures appropriées, si lui, le tsar, ne détournerait pas la provocation de ses alliés.

Le ministre des affaires étrangères russe était alors le prince Lobanow, qui avait été auparavant ambassadeur à Vienne et dont la francophilie était connue. Il séjourna précisément en France, durant l'été 1895, et il y était très fêté. L'automne suivant, alors que je chassais au château de Hubertusstock, dans les landes qui bordent l'Eberswald, le prince Lobanow, qui revenait de Paris, se fit annoncer et me demanda audience de la part du tsar. Il décrivit l'honneur paisible et sage qu'il avait trouvée à Paris et chercha à me tranquilliser au sujet des concentrations de troupes dont je viens de parler. C'était, à l'entendre, un bruit sans fondement, des bavardages qui ne reposaient sur rien. Il me donna l'assurance la plus formelle « que je n'avais pas besoin d'avoir peur. »

Je lui répondis, après l'avoir remercié de sa communication : « Le mot pour n'existe pas dans le dictionnaire des officiers allemands. Si la France et la Russie veulent faire la guerre, je n'y puis rien changer. » A quoi le prince, levant au ciel des yeux qui semblaient regarder pleinement la croyance, me répondit : « Oh ! la guerre ? Quelle idée ! Qui y pense ? Celà ne doit pas être ! » (1).

« Certes, dis-je, je n'y pense aucunement mais pour un observateur, même peu perspicace, les fêtes et les discours, les visites officielles et non officielles qui s'échangent entre Paris et Pétersbourg sont de l'ordre de la censure. En conséquence tous les télogrammes et toutes les lettres devront être écrits en turc et en français. Les enveloppes des lettres remises à la poste doivent rester ouvertes. »

Je rapportai encore à mon interlocuteur un propos que, de Paris, on m'avait fait connaître. Il avait été tenu par un officier faisant partie d'une mission russe russe alors en France. Comme l'ua de ses camarades français lui demandait si les Russes, eux aussi, étaient sûrs de battre les Allemands, le bon Slave répondit : « Non, mon ami, nous serons battus à plate couture. Mais qu'est-ce que ça fait ? Nous aurons alors aussi la République ! »

Le prince me regarda d'abord sans rien dire, puis, haussant les épaules, il prononça ces mots : « Oh ! la guerre, il ne faut pas même y penser. » (3).

L'officier n'avait fait qu'exprimer une opinion courante chez les Russes intelligents et dans la société. Au moment de mon premier séjour à Pétersbourg, en début de l'année 1890, une grande discussion avait eu lieu entre le prince de Hohenzollern et l'empereur russe. Le prince, à l'issue de laquelle il déclara : « Non, mon ami, nous serons battus à plate couture. Mais qu'est-ce que ça fait ? Nous aurons alors aussi la République ! »

Le prince n'avait fait qu

La Bourse

tournés par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

67 Galata, Mehmed Ali pacha han 67

Téléphone Pétra 2109

Cours des fonds et valeurs

4 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	722
Branc Ottomane	350
Livres Sterling	745
Francs Français	272
Lires Italiennes	152
Drachmes	95
Dollars	168
Lei Roumains	19 75
Marks	1 75
Coronnes Autrichienne	
Levas	21
COURS DES CHANGES	
New-York	59 25
Londres	7 39
Paris	7 80
Genève	3 19
Rome	13 90
Athènes	
Berlin	1100
Vienne	
Sofia	96
Bucarest	18 75
Amsterdam	1 56
Prague	18
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 ojo Ltg.	191
Lots Turcs	12 55
Intérieur 5 ojo	21
Anatolie I & II 4 1/2 ojo	11 25
III	9 10
Eaux de Scutari 5 ojo	
Port Saidar Pacha 5 ojo	
Quais de Consipole 4 ojo	20
Tunnel 5 ojo	4 70
Tramways 5 ojo	4 60
Électricité 5 ojo	4 60
ACTIONS	
Anatolie 60 ojo Ltg.	13 60
Assur. Génér. de Consipole	
Bala-Karadja	
Banq. Imp. Ottomane	54
Brasser Réunies (actions)	36
« Bons »	25
Ciments Réunis	14
Dercos (Eaux de)	19
Droguerie Centrale	
Héraclée	
Kassandra Ordinaire	5
Privil.	5
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	27
Jouissance	10

Aux Etats-Unis

Le New-York World déclare que dix millions d'Américains ont perdu près de 960 millions de dollars, dans des spéculations sur le mark allemand.

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos courtier et expert spécialiste en sucre, cafés et riz

STAMBOUL, Validé Sultan Han près du pont, No 12

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres

Salonique abrite plus de 35.000 réfugiés

DERNIÈRE HEURE

Le "Pittsburg"

Gibraltar, 30. — Le navire de guerre américain *Uttah*, ayant à bord le vice-amiral Long, est arrivé ici pour attendre le croiseur *Pittsburg* à bord duquel l'amiral hissera son pavillon et appareillera pour Constantinople.

(Radio américain)

Yougoslavie et France

Paris, 3. — Une importante mission yougoslave comprenant le général adjoint du ministre de la guerre, le général Mihayovitch, directeur de l'artillerie, et d'autres officiers supérieurs est arrivée mardi à Paris. Pendant son séjour en France, la mission visitera les champs de bataille et assistera à diverses manœuvres. T.H.R.

En Syrie

Beyrouth, 3. — Le général Gouraud déclara que la situation est tout à fait claire : l'accord d'Ankara traçait les frontières. Nous sommes maintenant en excellents termes avec les autorités turques. Le général Gouraud ajouta que les troubles en Syrie ont été fortement exagérés par les organisations de propagande francophobe. Loin d'avoir besoin de renforts, l'armée française fut réduite de 70,000 à 35,000 hommes. Ceci démontre l'esprit de coopération qui se développe chez les Syriens sous la bienveillante administration française.

T.H.R.

Les milieux politiques français sont optimistes

Paris, 3. A. T. It. — Un réel optimisme règne dans les milieux politiques français quant à l'issue de la conférence de Mondanía. Cette réunion est considérée comme le prélude de l'entente qui aboutira au règlement du conflit oriental.

La presse française constate avec satisfaction que la politique du Quai d'Orsay a obtenu un plein succès, réussissant à éviter les sévères complications qui, à un moment donné, menaçaient la tranquillité de l'Europe.

Le Petit Parisien dit qu'un grand pas vers la solution est déjà fait par la réunion des généraux alliés à Moudanía.

On peut espérer, dès à présent, qu'un moyen terme sera trouvé pour concilier les intérêts en jeu, pourtant si compliqués.

D'après le Journal, M. Franklin-Bouillon aurait eu l'assurance formelle de Moustafa Kémal pacha que les troupes révolutionnaires resteront dans leurs positions et que rien ne sera tenté par elles jusqu'à ce que tous les moyens de conciliation aient été éprouvés. Cette attitude de modération de la part des nationalistes doit être appréciée à sa juste valeur.

Les Etats-Unis et l'Orient

Washington, 3. — Le président Harding a donné son adhésion à la formation d'un comité présidé par M. Will Hayes, en vue de coopérer à la souscription de fonds destinés au Comité de secours du Proche-Orient.

En même temps il a été réitéré à la Maison Blanche que le gouvernement des Etats-Unis ne saurait rien faire de plus, hors de ce domaine, pour ce qui est de la situation en Turquie.

(Radio américain)

Situation grave en Bulgarie

Bucarest, 3. — Les nouvelles venues ici présentent la situation en Bulgarie comme très grave. La lutte des partis est très aiguë. On craint de sérieuses complications intérieures.

A.T.I.

Allemagne et Hollande

Berlin, 3. — Le nouveau traité commercial germano-hollandais sera conclu incessamment.

T.H.R.

A la Société des Nations

Genève, 3. T.H.R. — Le comité Balfour pour le relèvement de l'Autriche tomba d'accord à l'unanimité et signa 3 protocoles qu'il soumettra le matin, à la séance privée du Conseil et l'après-midi à la séance publique.

*

Paris, 3. T.H.R. — M. Garay a l'intention de rester 3 semaines avant de partir pour Budapest où il développera la doctrine Decant au Congrès pour l'association de la S.D.N. Il ira ensuite en Angleterre. Il reçut une lettre de Lord Robert Cecil l'assurant que la thèse l'intéressait vivement. Il sera heureux de discuter ensemble. M. Garay répondra favorablement aux invitations probable de l'Italie et de la France. Le conférencier rencontra déjà à Paris plusieurs éminents juristes disposés à appuyer sa proposition sur la citoyenneté des étrangers. Après les controverses européennes, le sujet sera vraisemblablement discuté à la session d'avril de la S.D.N.

Nouvelles d'Allemagne

Berlin, 3. T.H.R. — Le cabinet approuva le projet triplant le prix du blé requisitionné.

Munich, 3. T.H.R. — Le procès de haute trahison intenté contre Foch-Maublanc, ex-secrétaire de Kurt Eisner, et 2 journalistes, commence.

Leipzig, 3. T.H.R. — Le procès des meurtres de Rathenau commence à la Cour Suprême. Les inculpés sont au nombre de 18. Après les explications du procureur général, le Cour se déclara compétente. L'interrogatoire des accusés commença par Vener Techow qui condamna l'automobile le jour de l'attentat. Il avoua appartenir à l'organisation du Consul.

Le procès fut ajourné pour l'audition d'autres témoins.

Les rats d'hôtel

Un certain Zufikar, natif de Harput, demeurant à l'hôtel Cara-Deniz, à Sirkéci, s'est vu enlever 1400 livres sur les 7,400 qu'il avait cachées dans sa caisse. L'enquête à laquelle il fut procédé permit d'établir que le voleur était un certain Moussa qui se disait être l'ami de Zufikar.

Tentative de suicide

Lasse de supporter les provocations de son mari, la dame Lutifé âgée de 30 ans a tenté de se suicider hier en se jetant à la mer du pont d'Oun-Capan. Des bateaux arrivés à temps réussirent à la sauver.

Un accident mortel

au cours d'une expérience

Les élèves de l'école supérieure d'agriculture de Halkali étaient occupés lundi dernier à expérimenter trois tracteurs de marques différentes. A un moment donné Mehmed Assim effondra qui montait une de ces machines voulut imiter son camarade monté sur une autre et qui était parvenu à gagner une colline où il avait accédé en franchissant une pente fort raide ; arrivé au milieu du chemin le tracéur s'arrêta net et, cependant, érafla le malheureux élève.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Viovoda

Téléph. Pétra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL STAMBOUL, Kenadjan Han, En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Garibistan, en face du Péra-Palace Hotel

Téléph. Pétra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Loutris 50 Curruh E. C. 8

La Banque Nationale de Turquie, qui

occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Les bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles parfaitement, de diverses dimensions, installées dans une hambre forte.

Adresses-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

AGENCE DE PERA

Téléphone : Pétra 3041

— La vie drôle et la vie triste —

A la cour criminelle

La cour criminelle a commencé hier l'instruction du procès d'Achik-Ali, coupable d'assassinat à Cheir-Emin. L'assassin est un jeune homme de 28 ans et la victime le cocher Djemal. Le crime eut lieu à Cheir-Emin le 28 juillet dernier. Voici comment l'assassin relate les faits :

« Le cocher Djemal était mon voisin et j'entretiens avec lui de très bonnes relations. J'appris cependant la veille du jour de l'incident, à mon retour à la maison, que ma mère s'était disputée le matin avec la femme de Djemal. Djemal lui-même m'accueillit par un flot d'insultes qui me firent sortir hors de moi. En ce moment j'entendis ma mère crier à dehors. Je sortis pour voir. Djemal battait ma mère à tour de bras avec un gros bâton, à la suite d'un coup qu'il lui portait sur la tête ma mère tomba évanouie. Je me rappelle que je tirai alors mon canif de ma poche, j'étais hors de moi et ne sais plus ce qu'il arriva dans la suite. »

Le juge montra alors à Achik un canif maculé de sang.

— Etais-je, ce canif !

— Oui, c'était bien celui-là, mais je ne me souviens pas comment je m'en servis. Le lendemain des agents de police se présentèrent à mon magasin me demandant le canif ; je le leur ramis et leur déclarai que j'avais frappé Djemal avec cette arme.

Le juge montra alors à Achik un canif maculé de sang.

— Etais-je, ce canif !

— Oui, c'était bien celui-là, mais je ne me souviens pas comment je m'en servis. Le lendemain des agents de police se présentèrent à mon magasin me demandant le canif ; je le leur ramis et leur déclarai que j'avais frappé Djemal avec cette arme.

Le juge montra alors à Achik un canif maculé de sang.

— Etais-je, ce canif !

— Oui, c'était bien celui-là, mais je ne me souviens pas comment je m'en servis. Le lendemain des agents de police se présentèrent à mon magasin me demandant le canif ; je le leur ramis et leur déclarai que j'avais frappé Djemal avec cette arme.

Le juge montra alors à Achik un canif maculé de sang.

— Etais-je, ce canif !

— Oui, c'était bien celui-là, mais je ne me souviens pas comment je m'en servis. Le lendemain des agents de police se présentèrent à mon magasin me demandant le canif ; je le leur ramis et leur déclarai que j'avais frappé Djemal avec cette arme.

Le juge montra alors à Achik un canif maculé de sang.

— Etais-je, ce canif !

— Oui, c'était bien celui-là, mais je ne me souviens pas comment je m'en servis. Le lendemain des agents de police se présentèrent à mon magasin me demandant le canif ; je le leur ramis et leur déclarai que j'avais frappé Djemal avec cette arme.

Le juge montra alors à Achik un canif maculé de sang.

— Etais-je, ce canif !

— Oui, c'était bien celui-là, mais je ne me souviens pas comment je m'en servis. Le lendemain des agents de police se présentèrent à mon magasin me demandant le canif ; je le leur ramis et leur déclarai que j'avais frappé Djemal avec cette arme.

Le juge montra alors à Achik un canif maculé de sang.

— Etais-je, ce canif !

— Oui, c'était bien celui-là, mais je ne me souviens pas comment je m'en servis. Le lendemain des agents de police se présentèrent à mon magasin me demandant le canif ; je le leur ramis et leur déclarai que j'avais frappé Djemal avec cette arme.

Le juge



STEIN'S
ORIENTAL STORES Ltd
Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES
des
CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables
ET

Supérieures à toutes
les chaussures



GRANDE
Vente aux Enchères Publiques

Vente exceptionnellement forcée pour
cause de cessation de commerce définitive.

Demain vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 Octobre 1922, ainsi que les jours suivants, de 10 h. du matin à midi et de 2 h. p.m. à 4 h., il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le stock en ameublement de différents genres et styles se trouvant dans l'établissement feu Emm. Philippakos sis à Péra, Rue Yuksek Calderim, 66.

Le mobilier qui attire sérieusement l'attention du public se compose de :

Chambres à couver complètes, salles à manger complètes, meubles de salon nacrés et autres, grand assortiment de chaises canées et en cuir, lits en bronze et en fer, étagères, gâces, chiffonniers, cartonniers, bahuts, grand assortiment de bureaux ministres et autres, consoles, encadrements, jardinières à glace, lits d'enfants, fauteuils de bureau et autres, tables à fumer, lavabos, tables de nuit, commodes, tables, buffets, armoires à glace, garde-robe, dressoirs, coffre-fort, balançoires, corniches, tapis persans et turcs etc. etc.

N.B. — Le magasin aussi est à louer.

La vente se fera au comptant — L'acheteur payera 3% en sus comme droit de crise (dellalik).

Marc Gad
Commissaire-Priseur-Expert
Péra, Rue de Brousse, No 20

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Il est porté à la connaissance des intéressés que poursuite des travaux de réparation engagés la circulation est interdite à tous les moyens de transport sur la section de la chaussée de Chichili-Biyuk Dére comprise entre le point de départ de la route de Maslak-Sténia et sa jonction avec celle de Sténia Emirgihan.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (N. 73)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Elle apprenait, en même temps que l'existence de son Edouard adoré, sa noire et infâme trahison. Raspille, éperdu, guettait sur les lèvres de la jeune fille un cri de malédiction contre son rival...

Le cri ne jaillit pas. Mais Pauline, écrasée, terrassée, s'aplatit comme si une balle lui eût troué le front.

L'étranger, au-dessus de ce pauvre corps inert, vers lequel s'empessa le capitaine, étendit le bras :

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone: Stamboul 1977

No 464. — Adjudication définitive : Samedi 7 Oct. 1922

Au dépôt de construction d'Akhir Kapou : un cadre à ceinture en bois de chêne et à l'état neuf, 2 cadres arqués neufs et en bois résineux, 2 portes de chambre neuves à doubles volants, 4 portes de rue neuves en bois résineux, 5918 kilos de fers ronds, 1345 kilos de grosses plaques de tôle.

Au dépôt de Saradjhane : 10.000 manches de pelles.

Au dépôt de matières brutes à Zeitoun Bournou : 1000 kilos d'acier en ruban, 5000 kilos de fil de fer rouillé, on partie pourrie, servant aux ballots de foins.

Au dépôt de menuiserie de la fabrique de Zeitoun Bournou : 1129 kilos d'ocre, 725 kilos de couleurs brunes, 310 kilos de zirconium.

Au dépôt de fabrication de membres artificielles à Gul-Hané, 3395 kilos de grosses plaques en tôles.

Au dépôt central de Zeitoun Bournou : 3000 kilos de rivets rouillés.

Au dépôt sanitaire de Haidar-Pacha : 14 enveloppes en caoutchouc usagées pour automobiles.

No 465. — Adjudication sur place : Lundi, 9 Octobre 1922
à 10 heures du matin

Au dépôt de constructions d'Akhir Kapou : 60 manches de doboires, 40 ustensiles de menuisier, 41 kilos de poix, 23 pinces 2 soufflets de forgeron, 350 têtes pour voitures à bras et pour voitures à bœufs, 2000 kilos de fer en lames, 500 têtes de pieux, etc.

No 466. — Adjudication sur place : Mardi, 10 Octobre 1922
à 10 h. du matin

Au dépôt de construction d'Akhir Kapou : 144 faces de tiroirs usagées, 117 portes de chambres et de rue à double et unique volant, 15 portes d'armoire, 17 paravents, 43 persiennes et grilles.

BYRON STEAM CO LTD OF LONDON

Agents : National Steam Navigation Company of Greece
Agence Générale de Constantinople

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, arrive en notre port le 5 Octobre (Jeudi) et partira des Quais de Galata le 7 Octobre (Samedi) à 2 1/2 p. m. directement pour le Pirée, Palermo et New-York.

MM. les passagers doivent tous sans exception s'embarquer à partir de 8 heures du matin jusqu'à 2 p. m. vu que le bateau quittera les Quais à 2 1/2 précises p. m.

Pour plus amples informations s'adresser à la Navigation Nationale de Grèce, 1er étage. Téléphone Péra 3240-1.

Assurances Incendie

The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.

The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes

The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tchinilli Rihim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur
— 6 — PERA, PLACE TUNNEL — 6 —

Etoffes de toute dernière nouveauté
ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre
BIEN AJUSTÉE
Viennent d'arriver les derniers modèles de coupe anglo-américaine

TRAVAIL SOIGNÉE
— PRIX RÉDUIT —



PRATT'S
MOTOR
SRIRITS



BENZINE
DE
PREMIERE
QUALITE

Peut vous être fournie à tout moment par :

Péra
Rue Kilissé
Beypuk Parmak Kapou
Rue Yechil
No 103, Rue Tarla Bachi
Rue Yeni Teharchi

Taxim
Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Français Taxim
Russian American Garage Taxim
London Garage Taxim

Pancaldi
Grand Garage Sourp Hagop
American Garage Sourp Hagop
Fiat Garage Sourp Agop

Chichli
Garage Auto-Berliet Chichli (Terminus tram)
Garage Francesco Roumi Rue Kathané
The Orient Garage Chichli
Garage Youssouf Zia No 52, Rue Djabi

Férikeuy
Garage Minerva No 15, Rue Bilezikdji
Garage d'Orient Rue Sazi
Dumas Frères 26, Rue Mezarlik

Tatavia
Garage Confiance Grand'Rue Tatavia
Garage L'Economie Rue Hadji Magpak
Sporting Garage Ortakéuy
Garage Delpiano Nichantache

Chichané
Garage Anatolie Rue Ahmed Bey
Garage Briscoe Rue Iskenderdjie
Gala

British Engineering Co Rue Yeni Yol, Voivoda
Garage Italo Rue Voivoda
Th. Papadopoulos Ferchembé Bazar
C. Sakalopoulos Magasin Pharos Fermenejiler No 119
G. M. Coucoulas 16, Rue Kara Moustafa
Christos Christides 151, Fermenejiler

Tophané
Garage Boghas Keshen Rue Sali Bazar
Béchikta

Nouveau Garage Rue Akaretler
Petit Garage Rue Hamour Azizie
Garage Ibrahim Osman Bey Rue Akaretler
Ahmed Mehmed Rue Akaretler
Mehmed Emin Rue Akaretler
Kémal Bey Rue A karetler

Stamboul
Garage Hilal Ahmer Sirkedji
Garage International Tcharchi Capou

Prière à nos correspondants de
n'écrire que sur un seul côté de la
feuille.

Gérant : Nasri Mansour

Les Grands Magasins

MAYER

GALATA-STAMBOL

offrent à leur honorable
clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un

GRAND CHOIX

d'articles

dans tous les Rayons.

Robes et Manteaux

pour Dames

Blouses, Costumes, Paletots

et Pardessus

pour hommes et garçons

Chemises

Cravates

Chapeaux

Souliers

Imperméables

Articles de voyage

etc., etc.

Tous les articles sont de
première qualité et à des
prix défiant toute concurrence.

DAIRYMEN'S League

Sterilized-Unsweetened
EVAPORATED

MILK

from Inspected herds
DAIRYMEN'S LEAGUE
CO-OPERATIVE ASSOCIATION INC.
GENERAL OFFICES, UTICA, N.Y. U.S.A.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

500 AUTO LUXE

et CAMIONS toutes marques

à vendre b. prix. Liste franco

Société 13, Boulevard Verdon, 13

Neuilly (Seine) France

Offres et Demandes

Demoiselle très bonne famille, con-

naissant à fond français, russe et exercée dactylographie, cherche

emploi maison de commerce sérieuse.

Prévention modestes, garantie 1er ordre.

S'adresser à l'administration du journal sous M.

4188

Dame française (Institutrice) récem-

ment arrivée désire prendre place entière à bonnes conditions

ou au pair : Union Française V. E.

A vendre un Tachéomètre Richer, de

la maison Morin, modèle

moyen. S'adresser à l'administrateur du

journal aux initiales S. S.

A vendre auto « Chevrolet », en très

bon état. Elle se trouve au

Grand Garage au Taxim, où l'on peut la

visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du

Bosphore.

Française Officier d'Académie, prix